

Ceci fait partie de la série

# **Les choses dernières**

De

**Owen Olbricht**

## *Récompense et châtiment éternels*

### 3ème section

Dans la première section, nous avons étudié notre état actuel, ce qui nous arrive au moment de la mort et la nature de l'état intermédiaire entre la mort et la résurrection. Dans la deuxième section, nous avons considéré les événements qui accompagneront le retour de Jésus. Cette dernière section abordera la nature et la durée de notre récompense ou notre châtiment après le jour du jugement. Que signifie le terme "éternel" ? Pendant combien de temps les justes seront-ils bénis et les injustes châtiés ? Le seul moyen de connaître la pensée de Dieu est de nous plonger dans sa révélation. "Qui donc, parmi les hommes, sait ce qui concerne l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qui concerne Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit" (1 Co 2.11-13). Sans la révélation de Dieu, nous restons complètement dans le noir en ce qui concerne l'état dernier de l'homme.

Dans cette section, nous étudierons ce que sera notre existence dans la dimension spirituelle, après la disparition de notre univers physique. Et voilà le défi : comment pouvons-nous comprendre le domaine spirituel, nous qui n'avons jamais pu en saisir la plus petite perspective ? Pour nous communiquer la nature de cette dimension, Dieu a employé des termes physiques. Face à une telle terminologie, il faut s'efforcer de bien la comprendre.

"L'éternité", une existence qui ne finit jamais : voilà l'un des concepts les plus difficiles à saisir pour l'esprit humain. Tout dans notre univers, tout ce que nous pouvons voir et toucher, a eu un commencement et aura une fin ; essayer de saisir l'idée de l'éternité peut donc s'avérer bien intimidant. L'éternité reste en dehors de notre expérience ; la comprendre demeure ainsi pratiquement impossible pour notre esprit.

Nous pouvons être entièrement d'accord que Dieu nous donne le ciel avec ses merveilles, même si nous nous rendons compte que ce que nous avons pu faire pendant cette courte vie ne peut pas nous faire mériter le droit d'y rester pendant l'éternité. Nous pouvons également nous opposer aux horreurs de l'enfer, nous disant que ce que nous avons pu faire pendant cette vie n'a pas pu mériter un châtiment sans fin. Nous pouvons penser que les justes méritent la miséricorde et la grâce de Dieu, plus que les injustes ne méritent sa vengeance.

### LA PERSPECTIVE DE L'HOMME

L'intérêt que les hommes portent à ce sujet, ainsi que leur manque de connaissance dans ce domaine, ont conduit à l'établissement de quatre doctrines majeures sur l'idée du châtiment après la mort.

Premièrement, les universalistes disent que puisque Dieu est un Dieu d'amour et de miséricorde, il finira par accorder à tous la vie éternelle au ciel, en dépit de ce qu'ils auront pu faire sur la terre. Certains pensent qu'aucun châtiment d'aucune sorte ne sera appliqué, tandis que d'autres croient en un châtiment plus ou moins long. Malgré ces variations, tous les universalistes croient que tout le monde ira finalement au ciel.

Deuxièmement, ceux qui soutiennent le "nihilisme"

pensent que les méchants n'existeront pas après le jugement dernier. 1) Certains nihilistes croient que les méchants morts ne seront jamais ressuscités, et que les méchants vivants seront détruits. 2) Selon d'autres nihilistes, après la résurrection générale, tous les méchants — morts ou vivants — seront détruits. 3) D'autres encore croient que tous les morts méchants seront ressuscités et auront l'occasion d'apprendre la vérité. Puis ceux — morts ou vivants — qui rejettent la vérité seront détruits. 4) Encore d'autres croient que seuls les méchants morts qui n'ont jamais eu l'occasion d'apprendre la vérité seront ressuscités et auront cette opportunité. S'ils rejettent la vérité, ils seront détruits avec les vivants se trouvant dans le même cas.

Troisièmement, bien des gens croient que ceux qui auront refusé la vérité seront punis éternellement. Parmi eux, certains pensent que ces châtiés souffriront à tout jamais dans un feu littéral, tandis que d'autres associent ce feu à la douleur que ressentiront ces méchants. Certains pensent que le degré de châtement dépendra de la gravité de ses péchés, une clémence plus particulière étant accordée à ceux qui n'auront pas eu l'occasion d'apprendre la vérité.

Quatrièmement, certains croient que ceux qui meurent dans un état de grâce mais qui n'ont pas été suffisamment punis pour leurs péchés devront endurer une période de souffrance dans le purgatoire comme châtement pour leurs fautes avant d'en être relâchés et d'aller au ciel. Leur temps au purgatoire doit dépendre de la vie qu'ils auront menée sur la terre, ainsi que des messes et des prières, des bonnes œuvres et des souffrances des autres à leur intention.

Certains déduisent qu'il est impossible de concilier un châtement éternel avec l'amour, la miséricorde et la grâce de Dieu. Aussi ils cherchent une interprétation de la Bible qui corresponde à un Dieu qui est uniquement amour, douceur, et patience (1 Tm 1.2 ; 1 Jn 4.8). Ils veulent ignorer l'autre côté de Dieu, celui de sa colère et de sa vengeance<sup>1</sup>. Il hait l'iniquité (Hé 1.9), il se montre sévère (Rm 11.22), et il est un "feu dévorant" (Hé 12.29). L'Écriture dit : "Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu :

---

<sup>1</sup> Romains 1.18 ; 2.8 ; 3.5 ; 12.19 ; Ephésiens 5.6 ; Colossiens 3.6 ; 2 Thessaloniens 1.8.

sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté ; autrement, toi aussi tu seras retranché" (Rm 11.22) ; "Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !" (Hé 10.31).

Dieu est à la fois bon et sévère. Il traite avec bienveillance ceux qui lui obéissent, mais il punit sévèrement ceux qui se révoltent contre sa volonté (Dt 5.9–10). Sa bonté et sa sévérité sont démontrées dans les deux alliances. Par exemple, l'Ancien Testament révèle un Dieu de miséricorde, comme on le voit dans sa bonté envers David. Selon la loi, David aurait dû être mis à mort pour son péché avec Bath-Chéba et le meurtre d'Urie (Lv 20.10 ; Nb 35.30). Mais, Dieu le traita avec miséricorde et lui pardonna son péché, à cause de son amour pour David, et à cause de l'amour de David pour Dieu (2 S 12.13). Dieu n'épargna pas d'autres personnes qui se révoltèrent délibérément contre lui, comme dans le cas des rebelles du jour de Noé (2 P 2.5). On peut observer la sévérité de Dieu dans la mort de Nadab et Abihou par le feu (Lv 10.1–3), et encore dans d'autres événements de l'Ancien Testament.

La bienveillance de Dieu se voit dans le Nouveau Testament à travers sa manière de traiter Pierre (Lc 22.31–32), Paul (1 Tm 1.15–16), et d'autres personnes. Sa colère se voit dans la mort d'Ananias et Saphira (Ac 5.1–10), et d'Hérode (Ac 12.20–23). Dieu frappa ces personnes de mort pour le mal qu'ils avaient fait.

Le comportement de Dieu envers les désobéissants démontre sa capacité de punir sévèrement. Ceux qui ne voient en lui qu'un Dieu d'amour veulent ignorer son extrême déplaisir devant le péché et son châtement de ceux qui ne se soumettent pas à sa volonté.

## LA PERSPECTIVE DE DIEU

Dieu récompensera-t-il éternellement les justes et punira-t-il aussi éternellement les injustes ? Le mot "éternel" se réfère-t-il à la récompense uniquement, et non au châtement (voir Mt 25.46) ? Le châtement éternel sort-il tout simplement d'une tradition de l'Église, et non d'un enseignement biblique ? Le meilleur moyen pour nous informer sur la durée de la récompense ou du châtement de l'homme, est de chercher à savoir ce qu'en dit la révélation de Dieu. Ce que Dieu en dit est la vérité.

Sur la base de la langue originale, nous pouvons facilement déterminer la durée de la récompense ou du châtement dont parle la Bible : les deux, dit-elle, sont éternels.

Le mot hébreu *olam* ne signifie pas forcément “sans fin” ; mais il comporte l’idée d’endurer, d’endurer d’âge en âge, de continuer à exister<sup>2</sup>. Afin de déterminer si on peut dire qu’une chose doit durer pendant un temps limité ou au contraire pendant toute l’éternité, il faut faire appel au contexte. Dans l’Ancien Testament, seul un passage, Daniel 12.2, emploie le mot *olam* pour se référer à la récompense et au châtement :

Beaucoup de ceux qui dorment  
Dans la poussière de la terre se réveilleront,  
Les uns pour la vie éternelle  
Et les autres pour la honte, pour l’abjection  
éternelle.

On pourrait traduire “en pérennité” (Chouraqui) ; mais si le Nouveau Testament enseigne que la vie et la honte dureront éternellement, il faut également interpréter ce passage en conséquence.

Le mot grec *aion*<sup>3</sup> devrait être considéré comme traduisant l’idée d’un “âge” ou d’une période de temps (Mt 28.20), sauf quand il est précédé du mot *eis* : ces deux mots donnent alors “dans l’âge”. La traduction en devient alors “à jamais”, “éternellement” ou “pour toujours” (Mt 6.13 - Semeur ; 21.19 ; Lc 1.33, 55). Quand le mot *aion* est répété (*eis tous aionas tov aionas* ; littéralement dans les âges des âges), on devrait traduire “aux siècles des siècles” (Ph 4.20 ; 1 Tm 1.17). Le mot *aionos* se réfère toujours à ce qui dure éternellement, et il est ainsi traduit dans la plupart des versions de la Bible (Mt 18.8 ; 19.16).

Dans les versets suivants, le mot *aion* précédé du mot *eis*, dans un contexte de récompense ou de châtement futurs, est traduit : “éternellement” (“éternelle”).

Si quelqu’un mange de ce pain, il vivra éternellement (Jn 6.51 ; voir 6.58).

Si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais [éternellement] la mort (Jn 8.51).

<sup>2</sup> Voir discussion sur ce mot dans la leçon intitulée : “Le destin des cieux et de la terre”.

<sup>3</sup> *Aion* est parfois traduit “siècle” ou “monde” (Mt 12.32 ; 13.22). Dans de pareils cas, il ne faut pas le confondre avec *kosmos*, “monde”.

Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais [éternellement] (Jn 10.28).

Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais [éternellement] (Jn 11.26).

Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement (1 Jn 2.17).

(...) auxquels l’obscurité des ténèbres est réservée pour l’éternité ! ... (Jude 13). (2 Pierre 2.17, considéré comme le passage parallèle de Jude 13, ne contient pas le terme *aion* dans les manuscrits les plus anciens.)

Dans de nombreux cas, *aion* précédé du mot *eis* se répète ; il est donc traduit “aux siècles des siècles”, toujours dans un contexte de récompense ou de châtement futurs :

La fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles, et ils n’ont de repos ni jour ni nuit (Ap 14.11).

Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles (Ap 20.10).

Et ils régneront aux siècles des siècles (Ap 22.5).

Le terme *aionios* employé dans les versets suivants dans un contexte de récompense ou de châtement futurs, est traduit “éternel(le)” :

Mieux vaut pour toi entrer dans la vie manchot ou boiteux, que d’avoir deux pieds ou deux mains et d’être jeté dans le feu éternel (Mt 18.8).

Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, maisons, frères, sœurs, père, mère, femme, enfants ou terre recevra beaucoup plus et héritera la vie éternelle (Mt 19.29 ; voir Mc 10.30 ; Lc 18.30).

Retirez-vous de moi, maudits, allez dans le feu éternel préparé pour le diable et pour ses anges (Mt 25.41).

Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle (Mt 25.46).

Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire (2 Co 4.17).

Nous avons dans les cieux un édifice qui est l’ouvrage de Dieu, une demeure éternelle (2 Co 5.1).

Ils auront pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force (2 Th 1.9).

C’est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu’eux aussi obtiennent le salut qui

est en Christ-Jésus, avec la gloire éternelle (2 Tm 2.10 ; voir 1 P 5.10).

C'est ainsi que vous sera largement accordée l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 P 1.11).

Nous trouvons aussi les expressions "jugement éternel" (Hé 6.2), "rédemption éternelle" (Hé 9.12), et "héritage éternel" (Hé 9.15)<sup>4</sup>.

Un examen attentif des passages cités ci-dessus nous révèle que la durée de la récompense des justes est la même que celle du châtiment des injustes. Si les justes doivent recevoir une récompense éternelle, le châtiment des injustes sera également éternel. Comme Dieu a promis que les justes seront éternellement avec lui dans le ciel, il a aussi promis que les injustes seront punis éternellement.

Les méchants recevront le même châtiment que le diable et ses anges (Mt 25.41). Selon Apocalypse 20.10, le diable, la bête et le faux prophète "seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles". Il aurait suffi que ce verset mentionne un tourment éternel, ce qui aurait déjà fixé la durée de ce châtiment ; mais Jean ajoute "jour et nuit" (bien que le jour et la nuit n'existeront plus, selon Apocalypse 22.5), pour mettre l'accent sur la durée continue et perpétuelle du châtiment.

Certains ont conclu que puisque Jude parle de la destruction de Sodome et Gomorrhe comme d'un "feu éternel" (Jude 7), cette expression désigne un anéantissement. Ils croient donc que le mot "éternel" dans ce contexte s'applique plus aux résultats du feu qu'à sa durée. Le problème avec cette conclusion est que la destruction des

---

<sup>4</sup> Pour une discussion de la "vie éternelle", voir la leçon intitulée "La récompense des justes".

citoyens de Sodome et Gomorrhe n'était pas éternelle (Gn 19.27-29). Jésus dit : "En vérité je vous le dis : Au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité moins rigoureusement que cette ville-là" (Mt 10.15).

Si au jour du jugement les habitants de Sodome et Gomorrhe paraîtront devant Jésus, alors le "feu éternel" ne les aura pas anéantis, mais aura seulement conduit à leur perte. Dans la prochaine leçon, nous considérerons la nature du châtiment et ce que l'Écriture entend par les termes "détruire" et "destruction". Le feu éternel qui a détruit Sodome et Gomorrhe a fourni un exemple à deux niveaux : 1) il montre que Dieu punit les injustes, et 2) il démontre la sévérité du châtiment décidé par Dieu<sup>5</sup>.

### CONCLUSION

La pensée que Dieu puisse punir à jamais ceux qui ne lui obéissent pas est horrible, en effet ; mais cet enseignement vient directement de sa Parole. Le châtiment des injustes sera aussi éternel que les bénédictions des justes. Ceci devrait certainement nous motiver à chercher à plaire à Dieu dans tout ce que nous faisons. Si nous obtenons l'éternité avec Dieu dans le ciel et évitons le feu éternel avec le diable et ses anges, tous nos efforts, toutes nos souffrances, et chaque minute de notre service à Dieu en vaudront la peine. ◆

---

<sup>5</sup> Cela peut sembler étrange que nous ne développiions pas plus la question de la "vie éternelle" dans cette leçon ; mais l'expression signifie autant une qualité qu'une durée de vie. C'est pourquoi nous réservons notre discussion de ce sujet pour la leçon intitulée : "La récompense des justes".